

Le contexte bioclimatique

Les aulnaies vertes et les mégaphorbiaies (formations herbacées hautes à larges feuilles) qui leur sont associées forment un ensemble paysager lié à des conditions très strictes à la fois climatiques (été humide et hiver neigeux), topographiques (long versant d'ubac abritant parfois des névés jusqu'au cœur de l'été), altitudinales (étage subalpin de 1600 à 2100 mètres) et pédologiques (sols désaturés à forte réserve en eau). La répartition de cet ensemble, ici nommé mégaphorbiaie à aulne vert, montre une absence totale en région méditerranéenne et une position en limite d'aire pour la partie siliceuse du massif des Écrins.

Répartition des aulnaies dans le parc national des Écrins



Aulnaie verte - Photo : Olivier SENN



Troupeau dans les aulnaies vertes
Photo : Bernard NICOLLET



Mégaphorbiaies - Photo : Bernard NICOLLET

Typologie des aulnaies vertes dans le massif des Écrins

Toutes les aulnaies vertes (ou vernes) sont floristiquement très proches. Elles abritent des espèces pour la plupart non pastorales. Mais la nature du substrat permet de distinguer trois types :

1. Les aulnaies de versant, entrecoupées de barres rocheuses, le plus souvent en versant Nord.
2. Les aulnaies installées sur des cônes de déjection torrentiels, les couloirs d'avalanche et le long des cours d'eau.
3. Les aulnaies imbriquées avec les landes subalpines à éricacées (cf la fiche : les landes subalpines à éricacées).

Le dynamisme de l'aulnaie verte dans le parc national des Écrins

L'étude menée par le conservatoire botanique national alpin (CBNA) autour du lac Lauvitel (Oisans) en comparant des photographies aériennes de 1958 et 1993 a montré :

- aucune extension de l'aulnaie dans les prairies pâturées,
- une extension limitée en stations non pâturées de la surface initiale de l'aulnaie en 35 ans.

Ces conclusions sont valides dans la partie Nord-Ouest du massif des Écrins. Ailleurs, le dynamisme de l'aulne vert est encore plus faible (le Dauphiné n'est pas la Savoie !).

Les enjeux

Les mégaphorbiaies à aulne vert bénéficient d'une très importante diversité végétale.

Parmi les espèces protégées, citons : reine des alpes (*Eryngium alpinum*), potentille du dauphinée (*Potentilla delphinensis*), dauphinelle élevée (*Delphinium dubium*), raphontique scarieux (*Stemmacantha rhapsontica*).

Les mégaphorbiaies à aulne vert constituent également une partie importante du domaine vital du tétras-lyre. Face à son intérêt patrimonial et touristique, l'enjeu pastoral reste secondaire.

Pour le berger, les « vernes » sont avant tout un obstacle, empêchant la circulation du troupeau. Il y a néanmoins un petit côté positif : les ovins aiment à venir chaumer sous les aulnes verts.



Tétras-lyre Photo : Robert CHEVALIER

Évaluation et résultats

Les contrats

4 contrats d'alpage (Contrats Territoriaux d'Exploitation) dans le parc national des Écrins concernent la gestion du pâturage dans une aulnaie. Pour 3 contrats, il s'agit de faire régresser l'aulnaie, pour le quatrième, l'aulnaie (discontinue) abrite une zone de nidification de tétras-lyre.

Les sites suivis et les résultats

Localisation	Type	Objectif du contrat	Pratiques/Durée Action	Suivi	Résultats constatés
La Verzilla Villar d'Arène	Très anciennes prairies de fauche devenues landes à ericacées parsemées de vernes en îlots de plus en plus grands	Protection d'une zone de nidification du tétras-lyre	Report de pâturage jusqu'au 1 ^{er} août	Lignes de lecture	Maintien de la diversité floristique après 3 ans
Saut du Laire et Basset Orcières	Limite supérieure d'une vaste aulnaie de type 1	Permettre le passage du troupeau entre 2 secteurs de pâturage	Gardiennage serré et parcs de pâturage	Lignes de lecture	

Commentaire

Sur l'alpage de La Verzilla, après trois années de report de pâturage, la diversité floristique se maintient dans cette formation dominée par la fétuque rouge, la fétuque paniculée, la flouve odorante et le fenouil des Alpes. Seul le recouvrement de la fétuque paniculée, qui passe de 24 à 38 %, subit un accroissement significatif : le suivi ultérieur devra montrer si cette progression de la queyrelle se poursuit, avec le risque de se faire au détriment de la diversité floristique.

Prospectives

Dans la perspective du réchauffement climatique qui s'accélère, les mégaphorbiaies à aulne vert occuperont une aire de plus en plus restreinte et de plus en plus convoitée ! Il faudra trancher au cas par cas entre l'intérêt du troupeau et la conservation d'un exceptionnel patrimoine naturel.

Références

Travaux scientifiques du Parc national de la Vanoise – tome XVII (1990) et XIX (1995)

Partenaires Associés Contacts

Parc national des Ecrins – Muriel DELLA-VEDOVA - Pierre SALOMEZ
- Richard BONET
Olivier SENN - Phytoécologue
Centre d'Études et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée
Michèle QUIBLIER